AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Samedi 26 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Samedi 26 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Famille royale (France), Politique (Analyse), Politique (France), Politique (Normandie), Posture politique, Réception (Guizot)</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1850-10-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote2901, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, samedi 26 Oct. 1850

Il gèle très fort comme si j'avais besoin de cela pour être bien aise de retourner vous voir.

J'ai déjeuné hier à Lisieux avec 25 personnes, toujours à peu près les mêmes. La

nomination du général Schramm, c'est-à-dire la retraite du Le général d'Hautpoul était bien accueilli. Il n'y a que deux opinions sérieuses ; celle des gens qui ne veulent que l'ordre, et point de mouvement, et celle des gens qui voudraient bien un bon mouvement, mais qui ne voyant rien de prêt, ni de probable veulent ajourner le mouvement et avoir au moins l'ordre. Pour ces deux opinions, qui sont toute la force du gouvernement d'accord de l'assemblée et du président est tout. On le croit rétabli pour trois mois, et on est content. Comme on peut l'être ; car le mécontentement est toujours le fond. Singulier contraste! Ce pays-ci est plein d'intelligence et de bon sens comme spectateur ; point du tout comme acteur.

Un de mes meilleurs amis, le baron de Daunant, de qui en a inséré, il y a quelque temps dans les Débats, ce qui a été dit de mieux sur le Roi Louis Philippe, m'écrit de Nîmes : " Je n'ai qu'un regret amer, ce sont les 24 dernières heures de ce beau règne. Mais il s'était formé à Paris et dans les environs une atmosphère qui dénaturait tous les objet, si on avait pu voir à 30 lieues au delà, ils auraient paru sous leur vrai jour. Ce n'est, je l'avoue, qu'avec une sorte d'indignation que j'ai lu dans des articles ou des brochures écrits par des conservateurs, que l'abdication était, au 24 février, la seule voie possible ; ce qui veut dire qu'il n'y avait autre chose à faire qu'à consommer la ruine et le déshonneur du trône et du pays. Ceux qui écrivent de pareilles choses les avaient à coup sûr, conseillées. Mais, même en ce cas, ils feraient beaucoup mieux de se taire ; car quel est l'homme de bon sens qui travaillerait à la restauration d'un gouvernement décidé à se retirer devant une émeute de coupe-jarrets, mal combattue, et fût-elle même accueillie, par la partie la plus stupide de la popu lation parisienne ? "

Ce qu'on me disait hier à déjeuner, et ce que m'écrit M. de Daunant, tenez pour certain que c'est, sur le présent, et sur le passé, la sentiment général des honnêtes gens.

#### 10 heures

Je reviens mercredi. C'est-à-dire que je pars mardi soir, et que je serai Mercredi chez vous, avant une heure. Mes amis ont tort de regretter mon billet à Morny. Je ne le regrette pas du tout. Je n'ai pas la prétention que mes paroles ou mes démarches ne fassent pas crier, ni même qu'elles n'aient aucun inconvénient. Ce que je veux, et ce qui suffit, c'est qu'elles aient plus d'avantages que d'inconvénients, et qu'elles fassent faire un pas vers le but. Plus mon but est avoué et public, et il le sera de plus en plus, plus il m'importe qu'on ne se méprenne pas sur mon sentiment et mon attitude du moment, et que je sois, pour la sentiment et cette attitude, en accord avec le gros bon sens du grand public, qui est celui qui agit en définitive et sur lequel il faut être en mesure d'agir ; ce qu'on ne peut pas faire au moment décisif si l'on n'a pas, d'avance et le long du chemin, gagné sa confiance en lui persuadant bien qu'on a autant de bon sens, en ayant plus de prévoyance que lui. Je vous en dirai plus long à ce sujet, quoi qu'en voilà déjà assez long.

Je ne m'étonne pas que Thiers m'attaque à cette occasion. Il n'en manquera pas une bonne ou mauvaise. Les bonnes, par espérance d'en profiter ; les mauvaises, par humeur. Adieu, Adieu.

Bientôt nous causerons au lieu d'écrire. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 26 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3583

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 26 oct. 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Dourpoly acti ecci amp emits a lef! d'Kantons part ce sua tin pour age abrin adrin ). Par Aches James, 26 per 1850 2901

Il gite tie, for temme to favoir besien de cela pour the tim sie de retonomes vom vois.

In dejeune him & Litimo avec of person tongues à peupier le minur da romination ele general Schramm, lait à dir la retraite du general I handpout stat him remother . Il my a que chap opinion deviner; talle des gone qui ne vaulent que l'orine et point ele monvement, or celle ete, you gui vondrained bein un mousemous, mair qui ne voyant som the past in de probable ventous ajournes le mouvement et avoir au moin l'andre. Hour is deer opinion, qui done toute la fois de gowernement, l'accord de l'avembles es du Abdoidoux ere tout. On le court retable pour tron mais, a on at content ... comme on peut l'être ; car le me contentement out tois ours le fond . dingulies contrate ! la pays is est plan d'intelligence es de bon deux comme Speckateur; point du tous comme acteur.

lon de me, milleur, ami, le barre de

Dannant, degui an a impre, il y a quelque tos, claim les debats, a qui a ell dit de minimp durle that down. Philippe, me ait de Mismer in le or'as quem regret ames, ce done la 24 dering herres de ce beau règne. mais it obstit forme . Paris, es dans les anvirons, une atmosphère qui Renaturais tous by objets, I on avoit pur vois à Do lieur au delà, is survived parce don leur vrai jour. Ce nest, je l'avoue, quocac une Sorte Villignation que j'ai lu, lan, le artiste, on des brochurs davits par de, comorvateurs, que l'abdication état, au 24 Février, la doule voice possible; a qui vous dire quit my aveit autre chore à faire que consommer le sume es le de thormour du trone ce du pays, leux qui consent de pareille, chore, le, avoient, à cong this comsiller. mais , mame es u ca, its foreins beaucoup minux de la taine; law quel est l'hamme debon lear qui travailloret à la restauration d'un grancement de cide d de ratirer devant une omete de coupa-jamet, onal combattue, a fit elle mimo a cuillie, par la partie la plus stripide de la propus : lation paritione ? "

le quen me disoit him à Rejoume se ce que milerit m. Le Dannant ling place certain que cett, sur le provient se des le part, la Sintimal finisal de, hormités gres.

10 hung.

De seviner mormeli. Che à line que je pour marei vois, et que je borni meserali chy um, avant une heure.

The aim one for de regretter mon liker à morny. In na le regorte par lu tout. De man par la prétention que me parole, ou me, demarcher me farmes pay ories, no mime quilly n'ains aucem inconvenient. Ce que je vup, ence qui duttit, cut qu'eller ainse plus Savantages que d'inconvenient, es quilles Janour faire un pas vers la but. Mur mon but an avour ex public an il be done the plus on plus Mus it mimporte ques me de majoranne par dus man doutiment et mon attitude du moment, et que je dois, pour Cedentiment a cette attitude, en accord wee he gras bon seur da grand public, qui est celui qui agit en définitive en durleque it fam the on majore d'agin ; ce ques ne

